

Cette année encore, l'équipe régionale Terres Inovia a réalisé une enquête kilométrique visant à faire un état des lieux de l'implantation du tournesol en région Auvergne. Cette enquête recense 20 parcelles répartie entre l'Allier et le Puy-de-Dôme et a été réalisée les 26 et 27 juin derniers (Fig.1).

Ce qu'il faut retenir :

- Des parcelles allant du stade B9 à E2
- Une implantation et un peuplement très hétérogènes
- Une pression oiseaux toujours bien présente
- Des dégâts de limaces particulièrement impactants
- Un enherbement très hétérogène en fonction des situations

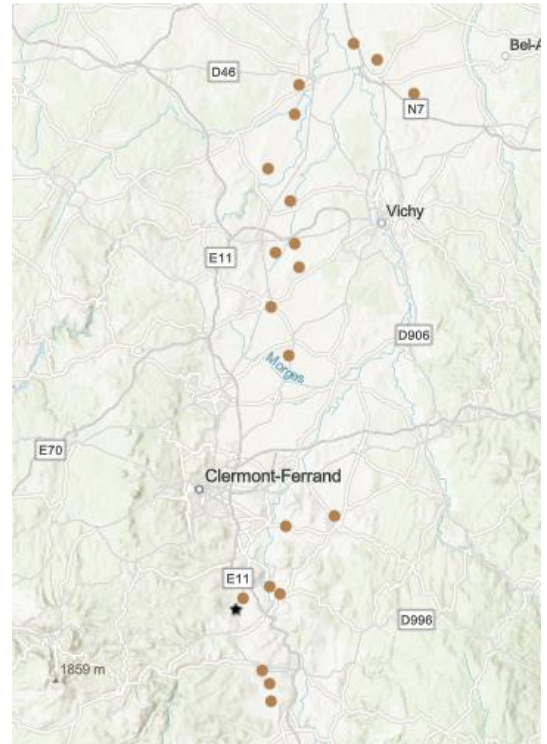


Figure 1 : Cartographie des parcelles enquêtées lors de la visite n°1 (Survey 123 - Visite les 26 et 27 juin 2024)

Caractéristiques des parcelles

Etat des lieux du développement :

A fin juin, les parcelles de tournesol enquêtées oscillent entre les stades B9 et E2 avec une grosse majorité d'entre elle situées au **stade E1-E2** (90% des parcelles du réseau). (Fig. 2)

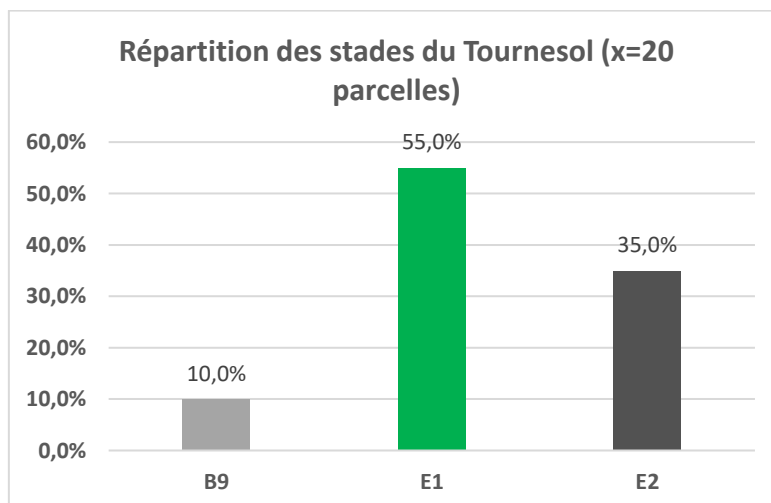


Figure 2 : Répartition du stade des parcelles de tournesol enquêtées (x=20 parcelles)

Qualité et évaluation du peuplement :

Avec un printemps très humide, et des parcelles qui ont pu avoir du mal à ré-essuyer sur certains secteurs, les créneaux de semis ont pu être difficiles à trouver.

Après un mois de mars particulièrement pluvieux, la première quinzaine d'avril a permis certains semis, avant le retour des pluies mi-avril. Des semis plus tardifs ont pu être réalisés sur la dernière semaine d'avril, mais les pluies fréquentes sur le mois de mai avec des températures plutôt fraîches par rapports aux moyennes de saison n'ont pas été propices à une implantation rapide et dynamique, laissant la place aux dégâts de ravageurs.

On notera une diversité de qualité de peuplement au sein du réseau de parcelles enquêtées, avec 50% des parcelles homogènes à très homogènes, et 50% hétérogènes à très hétérogènes. (Fig. 3)

Au niveau de la densité de plantes dans les parcelles observées, la variabilité est tout aussi importante. La moyenne de densité des parcelles du réseau se situe autour de **54 500 plantes / ha**, soit un peu plus faible que l'année dernière, mais qui reste à un niveau de densité acceptable. On relève cependant des extrêmes particulièrement marqués, allant de peuplement limitant (35 000 pl/ha) à des peuplements beaucoup plus denses (70 000 pl/ha). A noter qu'un peuplement optimal se caractérise par une densité de levée supérieure à 50 000 pieds/ha avec une répartition homogène des pieds dans la parcelle, **cet objectif est atteint pour 65% des parcelles enquêtées**, un chiffre en retrait par rapport aux années précédentes (fig. 4).

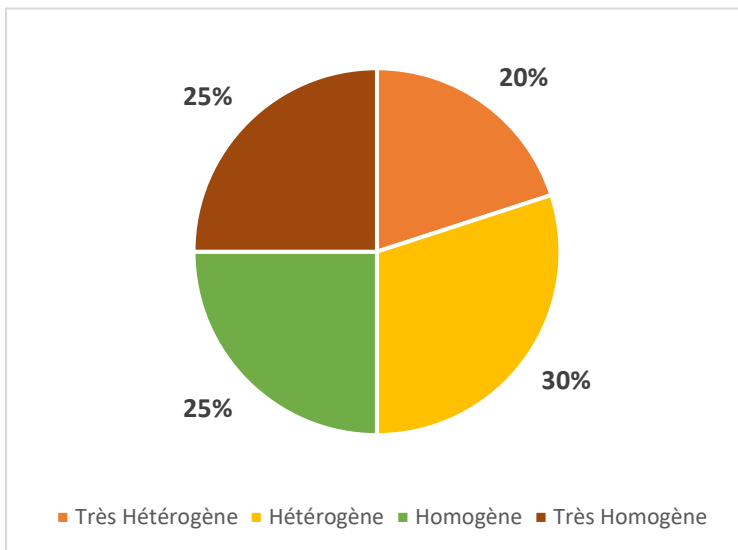


Figure 3 : Evaluation de la qualité du peuplement (X=20 parcelles)

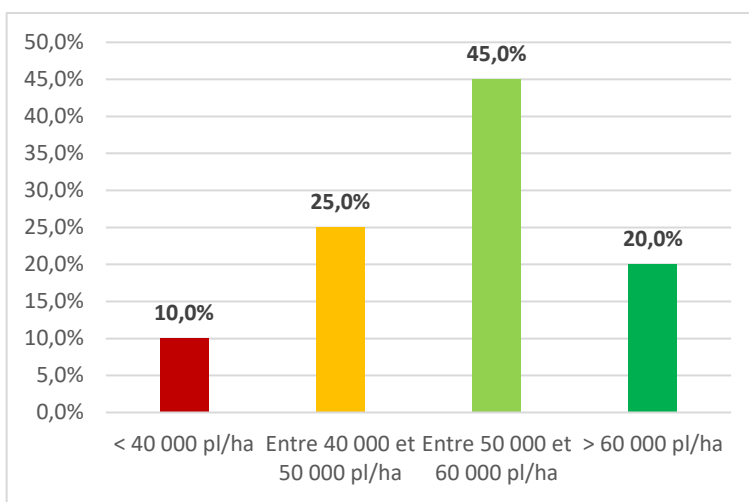
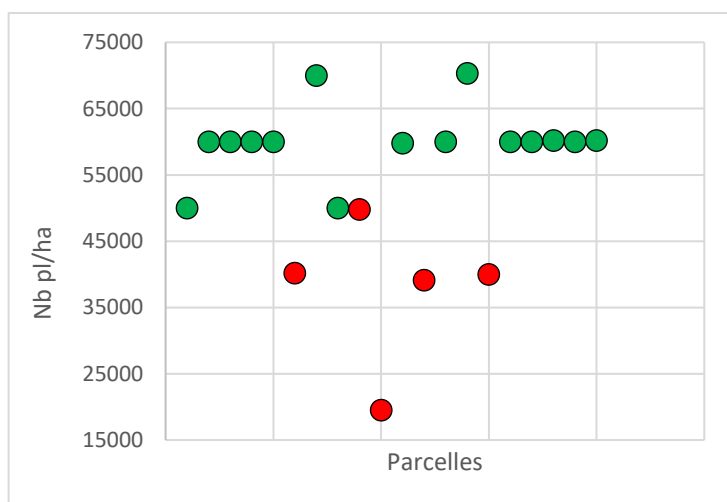


Figure 4 : Répartition des différentes densités de peuplement observées durant l'enquête (X = 20 parcelles)

Ravageurs et déprédateurs

A la date de réalisation de l'enquête, les stades étaient déjà bien avancés et l'évaluation du type de dégâts de ravageurs et déprédateurs moins précise. Les conditions climatiques de l'année ainsi que les différents retours de partenaires nous permettent de dire que l'année a été particulièrement marquée par des dégâts de limaces et d'oiseaux dans les différentes parcelles du secteur.

Limaces :



Figure 5 : Dégâts de limaces sur tournesol au stade cotylédons (Terres Inovia)

Les conditions climatiques très humides et pluvieuses de cette campagne, et notamment du printemps lors des premières levées ont été très propices à la prolifération et aux attaques de limaces.

Déprédateurs (Oiseaux, lapins, lièvres,...) :



Figure 6 : Photos récapitulatives des types de dégâts d'oiseaux sur Tournesol (Terres Inovia)

Les dégâts d'oiseaux ont été remontés de manière importante cette année. Les conditions très humides et les températures parfois fraîches par rapport aux normales de saison ont favorisé un développement de début de cycle plutôt long, prolongeant la période de sensibilité aux dégâts d'oiseaux.

L'enquête déclarative des dégâts d'oiseaux et petits gibiers sur tournesol est toujours ouverte. Les résultats permettent d'appuyer par des éléments chiffrés les demandes ou renouvellements de classement en nuisible des espèces déprédatrices. Signalez vos dégâts en ligne [ICI](#)

Pucerons verts (*Brachycaudus helichys*) :



Figure 7 : Symptômes de crispation foliaire dus à une attaque de pucerons verts (Terres Inovia)

Quelques symptômes de crispation foliaire liés aux pucerons ont pu être observés dans le réseau cette année. Cela concerne **3 parcelles enquêtées** (15% du réseau) avec une nuisibilité qui reste cependant relativement faible.

Maladies

Midiou

Quelques pieds isolés de mildiou ont été observés dans le réseau 2024 (Fig. 8). Les conditions de l'année ont été particulièrement propices à la maladie, mais la pression se limite à des symptômes observés sur quelques rares pieds isolés sur les parcelles concernées. Cela concerne 4 parcelles sur le réseau, **soit 20%**.



Figure 8 : Symptômes de mildiou sur la face supérieure et inférieure de tournesol (Terres Inovia)

Autres maladies



Figure 8 : Symptômes de verticillium sur feuille (Terres Inovia)

D'autres débuts de maladies ont pu d'être observés comme le **verticillium** (3 parcelles touchées dans le réseau avec des fréquences pouvant atteindre les 100% de pieds touchés) (Fig. 9), ou le **phomopsis** (4 parcelles touchées, sur 1 à 2 pieds isolés).

Ces observations maladies seront complétées lors des enquêtes kilométriques entre floraison et maturation.

Enherbement

Etat de salissement global :

La proportion de parcelles avec un très faible niveau d'enherbement est relativement proche de celui de l'année dernière avec seulement **7 parcelles (35% des parcelles du réseau) avec un enherbement « propre » contre 33% du réseau l'année dernière**. En effet, les conditions très humides n'ont pas toujours permis de réaliser un désherbage lorsque cela était nécessaire et conduit parfois à des situations d'enherbement particulièrement important. C'est le cas de 25% des parcelles du réseau évaluées comme « sales » (contre 0% en 2023), le reste des parcelles étant majoritairement considérées comme « moyennement propres ».

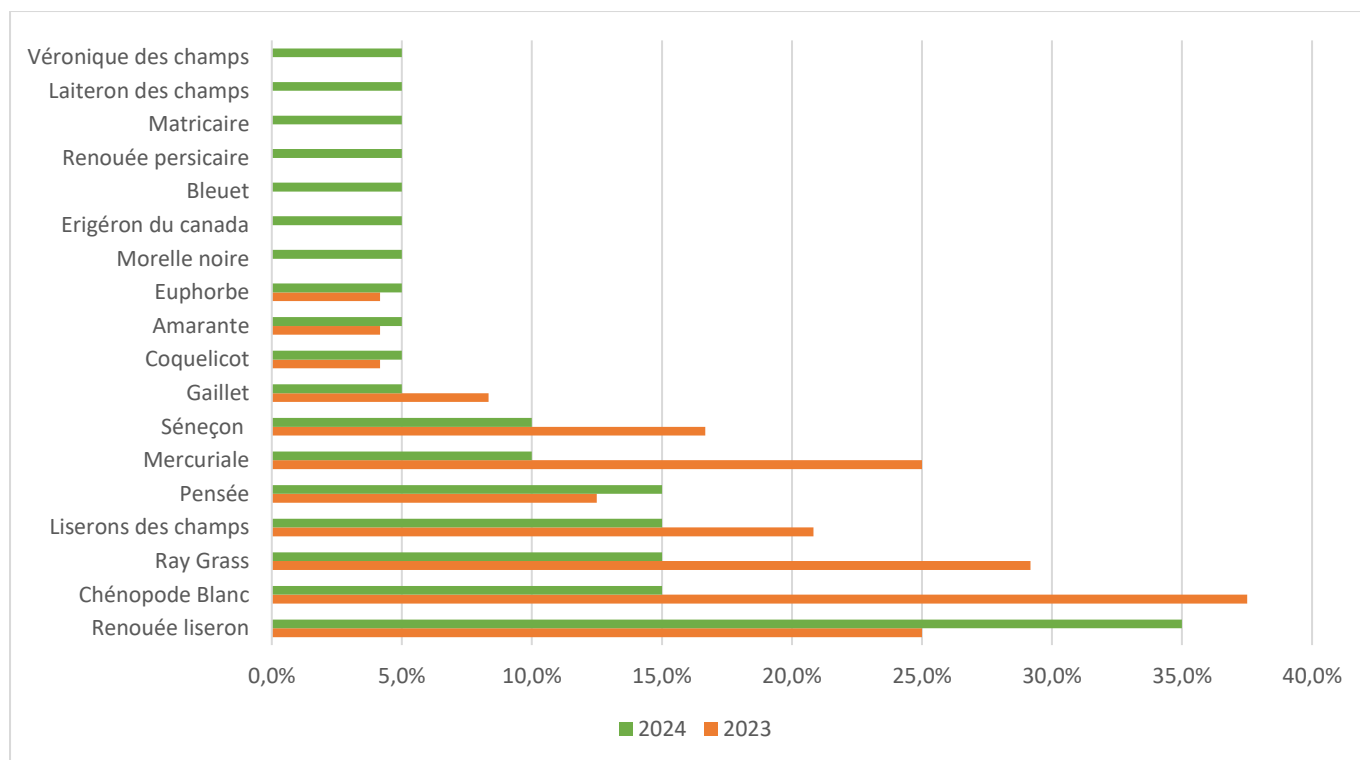


Figure 9 : Infestation adventices classique lors de la visite implantation Auvergne 2024 vs 2023 (X = 20 parcelles en 2024, X= 24 en 2023)

Concernant la flore observée dans les parcelles, la **Renouée liseron se retrouve dans 35% des parcelles**, ce qui en fait la première flore en termes d'infestation dans le réseau. Le **chénopode blanc** déjà largement retrouvé dans les parcelles l'année dernière est présent dans **15% des situations** observées cette année, à égalité avec le **Ray-grass**, le **Liseron des champs** et la **Pensée**. On retrouve plus ponctuellement des flores comme la Mercuriale et le Séneçon dans des proportions plus faibles que l'année dernière. (Fig. 9).

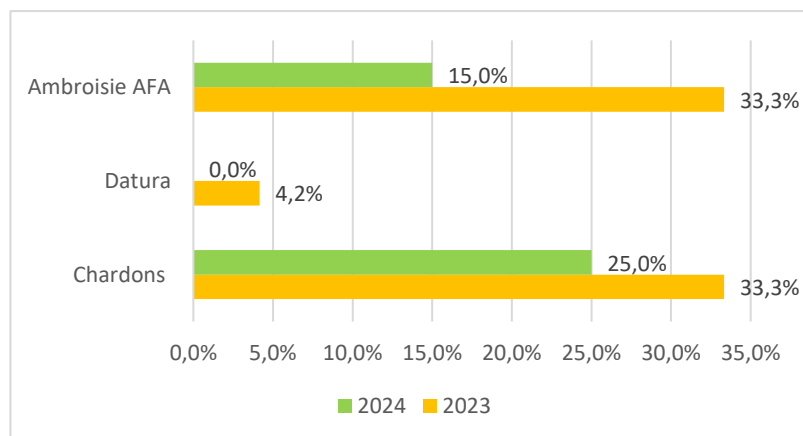


Figure 50 : Comparaison des infestations d'adventices spécifiques entre 2023 (X=24 parcelles) et 2024 en Auvergne (X = 20 parcelles)

Ambrosie à feuille d'armoise :

Si la pression ambrosie est moins forte dans le réseau cette année que l'année dernière, elle concerne tout de même **20% du réseau**, avec cette année encore l'ensemble des parcelles concernées situées dans l'Allier.

Chardons des champs :

Le chardon est retrouvé un peu plus fréquemment dans les parcelles du réseau mais reste sur une fréquence légèrement inférieure à l'année dernière (25% en 2024 contre 33% en 2023). A noter que cette

adventice est retrouvée sur les deux départements, avec une présence un peu plus importante sur les parcelles du Puy-de-Dôme.

Aucune présence de Datura n'a été notée dans les parcelles observées dans le réseau 2024.

Cette enquête sera suivie, comme les années précédentes, par une seconde visite qui sera réalisée sur ces mêmes parcelles pendant la phase floraison/maturation afin de compléter les observations maladies et adventices notamment.